

Vie des partis politiques/28e anniversaire en différé de l'UPG, tendance Mathieu Mboumba Nziengui

Comme un vent de division

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

De nombreux militants de cette fraction ne digèrent pas toujours le soutien apporté par le parti à Ali Bongo Ondimba à la Présidentielle du 27 août 2016. Tout comme ils dénoncent la participation récente de leur branche au Dialogue national inclusif et sans tabou.



Photo : L'Union

Georges Moukielou, coordonnateur fédéral.

L'AILE de l'Union du peuple gabonais (UPG) dirigée par Mathieu Mboumba Nziengui traverserait-elle une zone de turbulence ? Bien que l'on ne soit pas en mesure d'y répondre par l'affirmative, la question mérite tout de même d'être scrutée, en raison de certains signaux. Lesquels démontrent que cette tendance pourrait, si rien n'est entrepris, traverser des zones de turbulence dans les prochaines semaines. L'un des signaux est justement le discours tenu par Georges Moukielou, le coordonnateur fédéral de l'UPG, lors de la célébration, en différé, du 28e anniversaire du parti

fondé par feu Pierre Mamboundou. Alors que Mathieu Mboumba Nziengui assure que "ses hommes et lui œuvrent désormais aux côtés du président Ali Bongo Ondimba", Georges Moukielou soutient plutôt que "l'UPG demeure un parti de l'opposition". Non sans admettre que "depuis la disparition de son leader charismatique, le parti se trouve affaibli par de nombreux conflits internes orchestrés par des alpinistes politiques sortis de ses rangs, au point que plusieurs militants ont déserté un parti qui se bat pour le respect des valeurs démocratiques".

Pour lui, la Fédération UPG de Port-Gentil a toujours mené un combat démocratique pour la libération du peuple gabonais. Pour justifier son questionnement, sur fond de dénonciation, Georges Moukielou s'est référé au congrès de Ndendé, à la suite duquel une frange de la direction du parti avait décidé de soutenir Ali Bongo Ondimba à la présidentielle d'août 2016, avant de prendre part au Dialogue national inclusif et sans tabou convoqué par le numéro un gabonais. «Partant de ces deux événements, à Port-Gentil, des voix parlent d'une collusion



Photo : Julie Nguimbi

Quels lendemains pourraient connaître à nouveau les militants UPG de Port-Gentil ?

entre l'UPG et le camp au pouvoir que Pierre Mamboundou a toujours combattu démocratiquement», a déclaré l'orateur, pour qui «si certains optent pour le camouflage politique, le constat sur le terrain est déplorable: la base reste profondément divisée suite à cette déclaration de soutien et à la participation au Dialogue national». Le coordonnateur fédéral de l'UPG a, d'ailleurs, rappelé que "sa structure, tout comme celles de la Nyanga, de la Ngounié et de l'Es-

tuaire, pour demeurer ancré à l'idéal démocratique de feu Pierre Mamboundou, avait refusé de soutenir le candidat du PDG et de participer au Dialogue national qu'elle considérait comme un de trop". Sans le citer directement, Mathieu Mboumba Nziengui a reçu sa dose de fléchettes. «Nous appelons les militants et sympathisants de l'UPG à Port-Gentil, qui ont cru à la vision politique de Pierre Mamboundou et qui continuent de croire que les morts ne sont pas morts,

ceux-là qui ont été égarés par les apôtres de la duperie, les alpinistes politiques qui poursuivent l'appât du gain, d'intégrer ou réintégrer notre parti», a-t-il lancé. "L'UPG, a-t-il indiqué, se fixe comme objectif de bâtir une société fondée sur le respect de l'Homme dans toutes ses dimensions physique, spirituelle, morale et intellectuelle, avec toutes celles et ceux qui partagent ces valeurs, ainsi que les principes d'unité, de responsabilité et de dignité".

Les gens

Edwige Koumba Badjina, " doyenne " de l'arène politique

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

ELLE a été nommée, en mai dernier, à la tête de la Coordination nationale des femmes du Parti pour le développement social et la solidarité (PDS), par le président fondateur de cette écurie politique, Me Séraphin Ndaot Rembogo. Elle, c'est Edwige Koumba Badjina. Que sait-on de cette femme considérée comme une doyenne de la vie politique du Gabon ? Depuis maintenant 27 ans elle s'est faite une place dans le milieu politique. En effet, Edwige Koumba Badjina a fait son entrée en politique en 1990, comme militante du Parti gabonais du progrès

(PGP) alors dirigé par feu Pierre-Louis Agondjo Okawe. Très vite, elle se fait remarquer par sa hiérarchie qui lui confie le poste de trésorière de la principale structure de base du 4e arrondissement. Et dire qu'elle avait, à peine, trois ans de militantisme au sein de cette importante formation de l'opposition gabonaise. Elle s'affirme et tout s'enchaîne. En 1996, au sortir des Locales, elle est élue conseillère municipale du 4e arrondissement. Au niveau du Parti gabonais du progrès, elle monte les échelons. En 200, elle devient présidente de l'arrondissement puis présidente communale. Dans la tourmente que traverse le PGP, au lendemain



Photo : Julie Nguimbi

Edwige Koumba Badjina, une doyenne de la vie politique du Gabon.

du décès de son fondateur, elle quitte la barque et atterrit, en 2007, à l'Alliance nationale des bâtisseurs (ANB). Parti qui vient de créer Me Séraphin Ndaot Rembogo qui était en conflit judiciaire avec Benoît Mouity Nzamba pour le contrôle du PGP. Sous ses nouvelles couleurs, Edwige Koumba Badjina abat un travail titanique. Elle est à nouveau élue au Conseil municipal. Elle y siège toujours et est à son quatrième mandat. Une vraie doyenne. Sa nomination à la tête de la Coordination nationale des femmes du PDS n'est que la suite logique des différentes marques de reconnaissance. Car, elle présidait déjà la Coordination provinciale des femmes depuis 2014.

Signalisation routière/Carrefour Jean-Rémy Ogoula

Les feux tricolores à nouveau opérationnels

RAD

Port-Gentil/Gabon

LES feux tricolores du carrefour Jean-Rémy Ogoula fonctionnent à nouveau. Ils ont recommencé à réguler la circulation dans l'une

des plus grandes intersections de la capitale économique du Gabon après le carrefour Léon-Mba, sur le Boulevard qui porte le nom du premier président de notre pays. Les usagers ont dû attendre plus de cinq mois pour que le Conseil national de

l'eau et de l'électricité (CNEE) répare l'avarie. C'est donc un ouf de soulagement que les Portgentillais ont poussé, en raison de la forte circulation en ce lieu. Parmi ceux qui s'en félicitent, il y a naturellement le premier citoyen de la ville, Bernard Apérano, qui

avait appelé les automobilistes à la prudence lorsque les feux étaient en panne.

Les feux du carrefour Jean-Rémy Ogoula.



Photo : Julie Nguimbi